Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Des Variations Que Présentent Les Espèces Du Genre Orchis Et Principalement L'Orchis Tenoreana Guss

M. Édouard Timbal-Lagrave

To cite this article: M. Édouard Timbal-Lagrave (1860) Des Variations Que Présentent Les Espèces Du Genre Orchis Et Principalement L'Orchis Tenoreana Guss, Bulletin de la Société Botanique de France, 7:2, 109-117, DOI: 10.1080/00378941.1860.10836530

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1860.10836530

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal

Article views: 4

View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [109.163.234.4] **Date:** 31 May 2016, At: 16:01

tion. Au premier coup d'œil, et sans avoir vu sa fructification, je pris cette plante pour un *Prismatocarpus*, dont elle a la physionomie, et je m'étonne encore aujourd'hui qu'on n'en ait pas fait un genre nouveau. Son feuillage, à l'état frais, brille, comme celui de l'*Aizoon*, de points glanduleux cristallins qui s'effacent par la dessiccation. Notre savant collègue M. Cosson a rencontré le *Campanula fastigiata* dans le sud de l'Algérie, et on l'a retrouvé aussi non loin de Madrid, à Aranjuez.

Cinq mois passés pendant les préparatifs du siége de Tortose, dans le village de Mora-de-Ebro, en basse Catalogne, me mirent à même, malgré l'avancement de la saison et mon service médical, de me livrer à mes investigations habituelles et d'y faire, comme on va le voir, un butin botanique fécond en souvenirs.

Grâce à deux amis dévoués, habiles chasseurs de gibier et vaillants capitaines, Bugeaud et d'Esclaibes, je pus parcourir avec sécurité, à la faveur de leurs escortes, des montagnes lointaines, jusqu'alors vierges du pied d'un naturaliste français. C'est ainsi que ces deux officiers distingués, dont l'un devint plus tard maréchal de France et l'autre chef d'état-major de l'artillerie, ont bien mérité de la science dans les diverses contrées dues à nos armes victorieuses. Aussi ces noms amis surgissent-ils de tous les feuillets de mon herbier et de mon carnet. Qu'on me pardonne ce court et pieux épisode dédié à leur mémoire.

(*La suite à la prochaine séance.*)

M. Cosson fait observer que le *Campanula fastigiata* a été découvert en Algérie par M. Reboud.

ADDITION

AU COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 13 JANVIER 1860.

DES VARIATIONS QUE PRÉSENTENT LES ESPÈCES DU GENRE *ORCHIS* ET PRINCIPALEMENT L'*ORCHIS TENOREANA* Guss., par **M. Édouard TIMBAL-LAGRAVE** (1).

(Toulouse, 17 décembre 1859.)

Parmi les nombreuses espèces du genre *Orchis* qui croissent aux environs de Toulouse, il n'en est pas de plus intéressante que l'*Orchis Tenoreana* de Gussone, non-seulement par sa synonymie, mais encore par sa station méridionale, dont Toulouse semble être la limite extrême vers le sud-ouest.

(1) Voyez plus haut, p. 5.

Downloaded by [109.163.234.4] at 16:01 31 May 2016

Cette plante, trouvée dans plusieurs endroits de la région méditerranéenne, a reçu plusieurs noms, parce que, selon quelques influences particulières, elle peut varier et induire en erreur les botanistes qui ne l'ont pas observée assez longtemps pour apprécier convenablement les diverses formes qu'elle peut présenter. Plus favorisé par les circonstances, j'ai pu, pendant plusieurs années, voir des milliers d'échantillons de cette curieuse Orchidée, ce qui m'a engagé à publier mes observations, dans l'espoir que cette étude servira à élucider la synonymie tant soit peu embrouillée de cette espèce, et nous montrera aussi dans quelles proportions les véritables espèces de ce genre peuvent varier, à l'abri des influences d'hybridation.

L'*Orchis Tenoreana* Guss. (1) a été décrit par son auteur dans le *Synopsis floræ siculæ* (t. II, p. 533). Gussone trouve sa plante différente de l'*O. acuminata* Desf. et de l'*O corsica* Viv., auxquels les auteurs la réunissaient avant lui. Depuis, M. Jordan d'une part et M. Hénon de l'autre, l'ont décrite sous le nom d'*O. Haurii*. Mais, avant les publications de ces botanistes, notre savant ami M. Noulet connaissait parfaitement cette plante, qui avait trouvé place dans son excellente *Flore du bassin sous-pyrénéen*, qui date de 1837. M. Noulet la publia sous le nom d'*O. variegata* All., détermination d'autant plus exacte pour cette époque, qu'encore aujourd'hui plusieurs botanistes ne la considèrent que comme une simple variété de la plante d'Allioni.

L'*O. Tenoreana* Guss. abonde aux environs de Toulouse; on le rencontre dans toutes les vieilles prairies naturelles, derrière le polygone, aux bords du Touch, de la Garonne et de l'Ariége. Il fleurit au commencement de mai, à la même époque que l'*O. Morio* et l'*Ophrys aranifera*, qui croissent ordinairement en société avec lui.

L'*O. Tenoreana* Guss. est défleuri quand on trouve, dans les mêmes lieux, les *O. purpurea* Huds., *militaris* L., *Simia* Lmk, et quelquefois l'*O. papilionacea* L., ce qui est peut-être la cause qui empêche cette espèce d'entrer dans les formations hybrides.

Mes recherches sur ce genre ont duré cinq années consécutives; pendant ce temps, j'ai examiné plusieurs milliers d'individus de cette espèce. Voici les principales formes que j'ai observées :

Dans l'*O. Tenoreana* Guss., la tige a en moyenne 20 centimètres de hauteur. On trouve quelquefois des individus dont la tige n'a que 10 centimètres, tandis que plus rarement on rencontre des sujets qui mesurent 30 centimètres; mais cela n'a pas une sérieuse importance, parce que les caractères spécifiques ne sont nullement modifiés, si ce n'est cependant dans la forme robuste, où les fleurs sont plus grandes, plus nombreuses, en épis plus serrés. Les feuilles prennent aussi un plus grand développement. Dans cet état, cette

(1) Je dis *Orchis Tenoreana* Guss. parce que, parmi les noms divers qu'a reçus cette plante, c'est celui qui me paraît avoir la priorité, jusqu'à ce qu'il soit démontré que l'*O. laxiflora* Poir. ou l'*O. acuminata* Desf. doivent entrer dans la même espèce.

Downloaded by [109.163.234.4] at 16:01 31 May 2016

plante a pu être rapportée à l'*O. acuminata* Desf., dont elle a exactement le port, d'après la figure du *Flora atlantica*, mais cette dernière espèce en diffère, comme l'a fait très bien observer M. Jordan, par la forme du tablier, dont les lobes latéraux sont linéaires, courts et horizontaux, tandis que le lobe médian a une forme rhomboïdale et non obcordée. J'ai, à la vérité, trouvé quelquefois une forme de l'*O. Tenoreana* (voy. plus bas, *fig.* 6) qui offre le lobe moyen du labelle apiculé au sommet, non obcordé comme dans le type, ce qui lui donne une certaine ressemblance avec celui de l'*O. acuminata* Desf. ; mais les lobes latéraux sont toujours inclinés en avant sur le lobe moyen, ce qui n'a pas lieu dans l'*O. acuminata* figuré par Desfontaines et par M. Jordan. C'est surtout dans les petits individus que j'ai trouvé une semblable disposition. Dans les formes élevées, au contraire, les fleurs sont exactement de la même forme et offrent les mêmes dispositions que celles que présente l'*O. Hanrii* figuré par M. Jordan (*Obs. pl. crit.* fragm. 1). Mais s'il arrivait, ce qui peut être, que l'on trouvât des individus de forme gigantesque qui offrissent dans la fleur une disposition comme celle que je viens de signaler, on pourrait les réunir à la plante de Desfontaines ; car il ne resterait, comme caractère distinctif, que la direction horizontale des lobes latéraux du tablier, que je n'ai jamais vue varier. Je ne connais pas suffisamment l'*O. acuminata* Desf. pour porter un jugement définitif sur cette réunion qui pourrait bien être fondée.

La forme que je considère comme type de notre espèce *O. Tenoreana* Guss., est celle qui est la plus répandue (voy. plus bas, *fig.* 1); elle a été parfaitement figurée par M. Jordan sous le nom d'*O. Hanrii*.

Elle a, comme je l'ai déjà dit, une taille qui varie, mais dont la moyenne est de 15 à 20 centimètres. Les fleurs sont d'un rose pâle, disposées en épi ovale. Les bractées égalent ordinairement l'ovaire. Les divisions supérieures de la fleur sont réunies en casque ovale à pointes libres et flexueuses au sommet. Le tablier est pendant, largement ovale dans son pourtour, à trois lobes : les latéraux obovés tronqués, inclinés en avant et rapprochés du lobe médian par leurs bords externes, de manière à laisser une toute petite place vide entre les deux; le lobe médian est obcordé avec un léger apiculum dans l'échancrure; le tablier est, en outre, parsemé de points d'un pourpre vif sur une grande partie de son étendue.

Dans une forme assez commune, le tablier a une tendance à l'albinisme. Les poils purpurins s'effacent, pâlissent, tandis que le fond devient à son tour plus blanc. Cet état ne pourrait-il pas représenter l'*O. lactea* Poir., qu'on dit être la même plante que l'*acuminata* Desf. et que M. Reichenbach réunit encore au *Tenoreana* Guss.?

Je citerai aussi une forme (voy. plus bas, *fig.* 3) qu'on trouve assez souvent, et qui diffère de la précédente par son tablier plus allongé, moins ovale dans son pourtour; les deux lobes supérieurs, au lieu d'être inclinés en avant et rapprochés du médian de manière à se confondre presque avec lui, en sont, au

Downloaded by [109.163.234.4] at 16:01 31 May 2016

contraire, très éloignés et forment ainsi une grande échancrure. Il en est de même du médian qui, dans le type, est largement ovale-obcordé, tandis qu'ici il présente deux lobes plus étroits, un peu divergents, et qui, au lieu d'être obtus, un peu arrondis au sommet, affectent, au contraire, d'être légèrement émarginés.

Cette variation de l'*O. Tenoreana* Guss. présente aussi quelques individus où les houppes purpurines du labelle passent à une forme blanchâtre, mais tous les autres caractères spécifiques ne sont pas modifiés. C'est sans doute cette forme qui a fait prendre l'*O. Tenoreana* Guss. pour une variété de l'*O. variegata* All., *O. tridentata* Scop. (voy. plus bas, *fig.* 2). Mais, d'après la comparaison que j'ai pu faire des deux plantes, il m'est impossible, malgré cette fausse ressemblance, de partager cette opinion. Il me semble hors de doute que les *O. tridentata* Scop. et *variegata* All. doivent être spécifiquement réunis. Mais je crois aussi que, quoique voisin, l'*O. Tenoreana* Guss. doit en être séparé, malgré l'opinion contraire de M. Grenier, qui réserve le nom de *Scopolii* pour notre plante. Ce fut aussi longtemps mon opinion, et, comme il y avait deux plantes qui portaient le nom d'*O. tridentata*, je proposai de donner à la nôtre celui d'*O. Scopolii*, afin de rappeler le nom de l'auteur, qui me semblait avoir le premier parlé de cette plante : mais, ayant depuis étudié avec grand soin la figure et le texte de Haller, la description et la localité données par Scopoli, j'ai dû renoncer à cette opinion, et réunir l'*O. tridentata* Scop. à l'*O. variegata* All., comme l'a fait Koch (*Syn.* ed. 2, p. 789).

L'*O. tridentata* Scop. présente des fleurs dont les divisions supérieures sont réunies en casque vers le milieu, et dont les pointes sont libres, comme dans le *Tenoreana;* le tablier a une forme voisine de celle que présente la variation du *Tenoreana* Guss. que nous venons de décrire. Mais cette espèce en diffère totalement par la forme, la disposition et la grandeur de certaines parties de la plante.

En effet, les fleurs sont plus petites dans toutes leurs parties. Les divisions supérieures sont réunies en casque d'une manière plus serrée ; les divisions, comme je le disais, sont libres au sommet, mais plus brusquement et plus courtement cuspidées, non flexueuses, les deux intérieures très peu visibles, toutes de grandeur infiniment réduite ; les masses polliniques sont plus allongées, un peu apiculées sur les côtés. La basicule est plus allongée, plus étroite, un peu atténuée à la base, à sillon linéaire, et non ovale-lancéolée. Le tablier est sensiblement différent si on l'observe avec soin. Les lobes ont toujours une direction divergente et forment des angles aigus ou à peu près ; ils sont émarginés à leur extrémité, comme denticulés. La tige est plus longuement nue au sommet, terminée par un épi de fleurs presque globuleux et non longuement ovale, et dont la couleur purpurine est plus prononcée à cause des divisions supérieures du casque, qui sont lilas pourpre

Downloaded by [109.163.234.4] at 16:01 31 May 2016

dans le *tridentata* Scop. et d'un blanc sale dans le *Tenoreana* Guss. La forme des feuilles distingue aussi ces deux plantes : dans l'une, elles sont elliptiques-lancéolées; dans l'autre, celles de la base sont ovales, et celles qui viennent ensuite ovales-lancéolées. Je pense donc qu'il ne peut exister aucune identité entre ces deux espèces, et, quoique je n'aie pu voir vivante la plante de Scopoli, il m'a été facile, sur des échantillons de Lyon et de Botzen, de les distinguer.

Il existe encore une autre forme bien voisine de celle que je viens de décrire et qui mérite d'être signalée (voy. plus bas, *fig.* 5), parce qu'elle pourrait bien être l'*O. corsica* Viv. (*Fl. cors.* p. 16), avec d'autant plus de raison que je l'ai vue sous ce nom dans l'herbier de Soleirol, que M. Moquin-Tandon voulut bien me communiquer dans le temps; je l'ai vue depuis dans l'herbier de M. Penchinat, récoltée à Port-Vendres. Elle vient probablement aussi sur tout le littoral méditerranéen.

Dans cette variation, les divisions supérieures du labelle sont d'un quart plus longues que dans les autres formes, le lobe médian est obcordé avec un long mucron à l'échancrure, tous les lobes sont légèrement émarginés, l'éperon est un peu plus long que dans le type, comme le dit Gussone (1). Toutes ces différences ne me paraissent pas suffisantes pour séparer ces deux plantes, si, comme je le crois, c'est bien là la plante de Viviani; mais, n'ayant pu me procurer le *Flora corsica* de cet auteur, je ne puis être aussi affirmatif que je le voudrais.

Je dois encore signaler une variation singulière de l'*O. Tenoreana* Guss. (voy. plus bas, *fig.* 4), que je n'ai rencontrée que deux fois, et chez quelques individus seulement. Cette forme, qui offre tous les caractères du type, en diffère cependant par la coloration du tablier, qui est blanc au centre et rose foncé tout autour, ainsi que les lobes; sur la partie rose, il n'y a pas de points purpurins, tandis qu'on en observe rangés deux par deux sur la partie blanche (2).

Ces individus isolés croissent parmi un grand nombre d'échantillons de l'espèce type, et d'autres moins nombreux de l'*O. Morio* L. qui fleurissent en même temps; les circonstances favorables à l'hybridation m'avaient d'abord fait soupçonner que cette variation pouvait bien être le résultat d'une fécondation adultère de l'*O. Morio* L.; mais, malgré un examen minutieux, je n'ai pu saisir aucune modification organique qui me prouvât qu'il y eût eu hybridation.

Enfin, pour terminer ce que j'avais à dire sur cette Orchidée (*O. Tenoreana* Guss.), je dois faire encore mention d'une variation (voy. plus bas, *fig.* 7) qui s'éloigne plus du type que toutes celles que j'ai déjà citées.

(1) *Syn. fl. siculæ*, part. II, p. 524.

(2) Cette forme se rapporte exactement à l'*O. commutata* Tod., figuré par M. Reichenbach (*Ic.* tab. 20, fig. II).

Downloaded by [109.163.234.4] at 16:01 31 May 2016

Parmi un grand nombre d'*O. Tenoreana* Guss., d'*O. Morio* L. et d'*Ophrys aranifera*, j'ai trouvé, le 5 mai 1857, aux bords du Touch, dans une vieille prairie, quelques individus qui présentaient les caractères suivants : casque de même forme que dans le type; mais les divisions sont plus longuement cuspidées, plus réunies entre elles et moins divergentes au sommet. Le tablier est ovale dans son pourtour, à trois lobes : les supérieurs, écartés du médian, sont inclinés au sommet vers l'inférieur; ce dernier peu échancré à sa base, un peu émarginé aux bords, obcordé et offrant un léger apiculum. Jusque-là il y a une grande ressemblance avec la forme que nous avons décrite et que nous avons trouvée très voisine, quoique distincte, de l'*O. tridentata* Scop.; mais voici ce qui donne à cette variété un caractère particulier. Le labelle, au lieu d'être blanc, est jaune pâle avec des points pourpre-foncé. Dans l'*O. Tenoreana* Guss., il est étalé et perpendiculaire, tandis que, dans cette variation, il est bombé vers le milieu et rentre en arrière. La courbure du labelle fait que les bords sont repliés, ce qui donne à l'ensemble du labelle une physionomie qui a une certaine ressemblance avec la forme que prend cet organe dans le genre *Ophrys*.

Cette variation s'éloigne, comme je l'ai dit, de toutes celles que j'ai citées, par la coloration et la disposition singulière du labelle. Malgré cela, je ne puis voir dans cette forme une hybride, quoique l'*Ophrys aranifera* vienne en société avec elle, parce qu'il n'y a dans l'ensemble aucune modification organique qui puisse me permettre cette explication.

Dans l'étude que j'ai faite de l'*O. Tenoreana* Guss., j'ai aussi observé avec soin la forme de l'éperon, sa longueur relativement à la fleur et à l'ovaire, caractères que quelques auteurs considèrent à bon droit comme spécifiques. Mais, dans cette espèce, je n'ai pu saisir que de très légères différences qui ne méritent pas de fixer notre attention. Dans une seule variation, il m'a paru un peu plus long, comme je l'ai déjà signalé en parlant de l'*O. corsica* Viv.

Il n'en est pas de même pour quelques autres espèces, où l'on voit, au contraire, l'éperon prendre des formes très variées : ainsi l'on trouve en France l'*O. Morio* avec de petites fleurs offrant un éperon recourbé, atténué et conique au sommet. Quelquefois l'éperon prend une direction horizontale; mais on trouve en abondance, à Toulouse, une forme où l'éperon est ascendant, comprimé vers le sommet, et présente sur toute sa longueur une soudure très manifeste, de manière qu'on dirait deux éperons soudés ensemble, avec d'autant plus de raison qu'il est terminé par deux gibbosités qui simulent la base de chaque éperon, ce qui le rend bilobé comme on l'indique dans l'*O. picta* Lois. A ces caractères on peut en ajouter d'autres non moins importants qui m'ont longtemps fait considérer cette plante comme une espèce. Ainsi les fleurs sont plus nombreuses, disposées en épi ovale et non en épi pyramidal, comme on l'observe dans celles que je prends pour type du *Morio*; les fleurs sont plus grandes, le labelle surtout prend un bien plus grand développement (il est

Downloaded by [109.163.234.4] at 16:01 31 May 2016

deux fois plus large que long). Les lobes latéraux sont plus courts que celui du milieu ; enfin les feuilles sont plus étroites, et les tubercules sont l'un sessile et l'autre plus longuement pédicellé.

J'ai longtemps considéré, comme je le disais, cette forme de notre *Morio* comme une espèce; je l'ai distribuée, dès 1854, sous le nom d'*O. fallax* Nob. (voy. plus bas, *fig.* 8 et 9). Elle se reproduit très bien, par le renouvellement des tubercules et de graines, sans changement. On la trouve dans les bois et les prairies des terrains argilo-calcaires, tandis que le *Morio* qui répond exactement à la description des auteurs préfère les bois argilo-siliceux (1).

Pour terminer ce que j'avais à dire afin de prouver que l'on ne doit pas confondre les variétés ou variations avec les véritables hybrides, je pourrais me borner à l'exemple que je viens de citer; cependant il me semble nécessaire de mentionner encore quelques variations qu'on rencontre assez fréquemment dans quelques espèces communes et qui, pour la plupart, entrent dans les formations hybrides. Ainsi j'ai vu souvent des *O. purpurea* Huds. offrant des fleurs en épi très lâche ; leur couleur varie aussi, tantôt rouge pourpre foncé, tantôt rouge clair vineux ; enfin plus rarement le casque est de couleur café au lait et le tablier est entièrement blanc. Le labelle, dans cette espèce, présente aussi de grandes variations; celui de la forme type, *O. purpurea*, est à trois divisions divergentes et perpendiculaires formant des angles aigus : les supérieures de moyenne grandeur; le lobe médian a deux divisions pareilles aux supérieures, mais du double plus larges. Le tablier variable présente quelquefois les divisions du lobe moyen plus étroites; il offre alors une forme semblable à la figure de l'*O. fusca β stenoloba* de MM. Cosson et Germain de Saint-Pierre. D'autres fois les lobes supérieurs sont filiformes, très courts, et le lobe moyen très large, presque à un seul lobe, car il ne forme qu'une légère échancrure au milieu (voy. plus bas, *fig.* 11); c'est surtout dans la forme à épi à fleurs serrées qu'on observe une semblable variation. Enfin M. de Larambergue a trouvé une variété où le labelle est à un seul lobe, les supérieurs ayant avorté complétement (voy. plus bas, *fig.* 10).

Il en est de même pour les *O. militaris* L. et *O. Simia* Lmk. Dans ce dernier, les divisions du labelle peuvent être diversement colorées, plus ou moins longues, tantôt larges, tantôt filiformes, étalées ou recourbées en avant. L'*O. laxiflora* varie peu, à moins qu'on ne veuille réunir à cette espèce, comme variété, l'*O. palustris*, ce qui ne peut pas être, selon moi; nos citations seraient trop longues si nous voulions les énumérer.

Toutes ces variations sont donc purement accidentelles ou locales : les sujets sur lesquels on les observe ne les conservent pas, et, en se reproduisant les années suivantes, ils ne tardent pas à revenir au type primitif.

(1) Quelques botanistes prennent cette variété pour une hybride; je l'ai reçue sous le nom d'*Orchis Morio-laxiflora* Reut.

Downloaded by [109.163.234.4] at 16:01 31 May 2016

J'ai vu à Laramette un *O. Morio* à fleurs parfaitement blanches, qui, la seconde année, a donné des fleurs rosées, et la troisième des fleurs roses. Les hybrides, au contraire, se reproduisent longtemps sans aucune variation, comme nous l'avons observé au jardin de l'École vétérinaire de Toulouse.



1



2



3



4



5



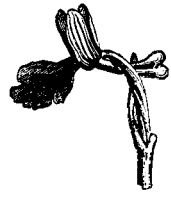
6



7



9



8



10



11

Downloaded by [109.163.234.4] at 16:01 31 May 2016

EXPLICATION DES FIGURES.

1. *Orchis Tenoreana* Guss. (type).
2. — *variegata* All.
3. — *Tenoreana* Guss. (var. à tablier allongé).
4. — — (var. à tablier coloré, *O. commutata* Tod.).
5. — — (*O. corsica* Viv.?).
6. — — (*O. acuminata* Desf.?).
7. — — (var. *ophrydiflora* Nob.).
8. — *Morio* (s.-v. *fallax* Nob.).
9. — — (tablier du n° 8).
10. — *purpurea* (tablier entier).
11. — — (tablier à divisions supérieures filiformes).

Les figures sont de grandeur naturelle.

Downloaded by [109.163.234.4] at 16:01 31 May 2016